



DOLEANCES

LA FABLE DE L'ÉCOUTE

à 14h20 du 4 au 23 juillet 2026 | relâches les 10 et 17 juillet
1h20 | Ttb - 40 rue Paul Saïn, Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Artépo**

texte **Stanislas ROQUETTE** et **Archives Nationales**

mise en scène **Stanislas ROQUETTE**

interprétation **Nedjma BERCHICHE**, **Marc LAMIGEON** et **Emanuelle RAMU**

contact presse **Isabelle MURAOUR** | 06 18 46 67 37 | contact@zef-bureau.fr

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

Création Avignon 2026

DOLÉANCES

(La fable de l'écoute)

Une création d'après les cahiers de doléances
du Grand Débat National (2019)

Mise en scène de Stanislas ROQUETTE
Compagnie Artépo

Dramaturgie : Alexis Leprince

Assistanat à la mise en scène : Nedjma Berchiche

Jeu : Nedjma Berchiche, Marc Lamigeon, Emmanuelle Ramu

Création vidéo : Victor-Hadrien

Musiques et sons : Daniele Guaschino

Conseil scénographique : Camille Duchemin

Création lumière et régie générale : Clément Balcon

Administratrice : Valentine Boudon

Résumé :

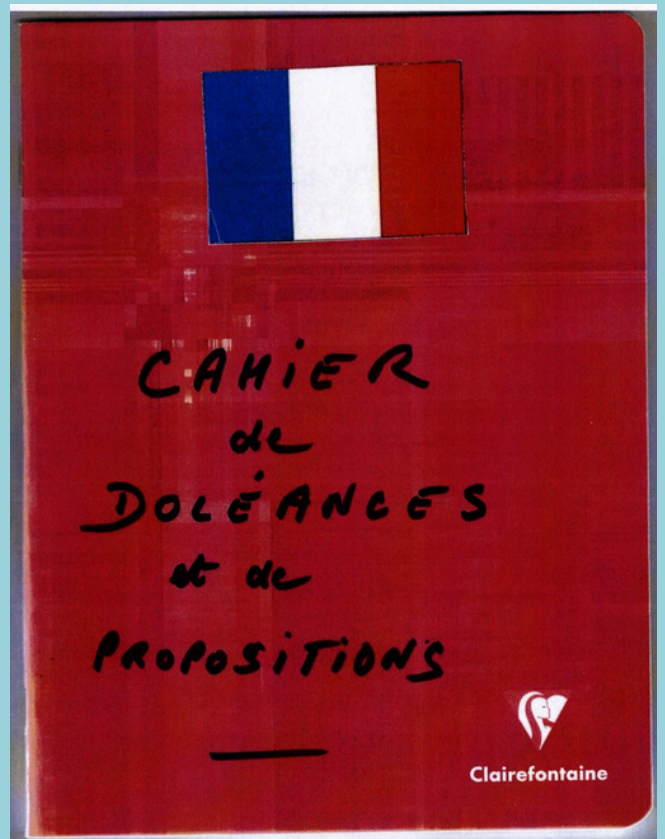
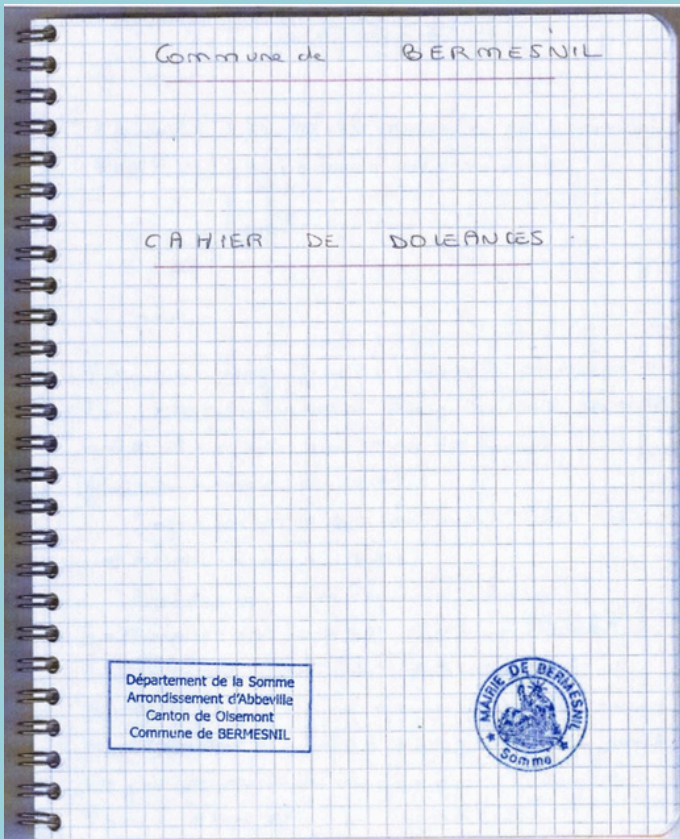
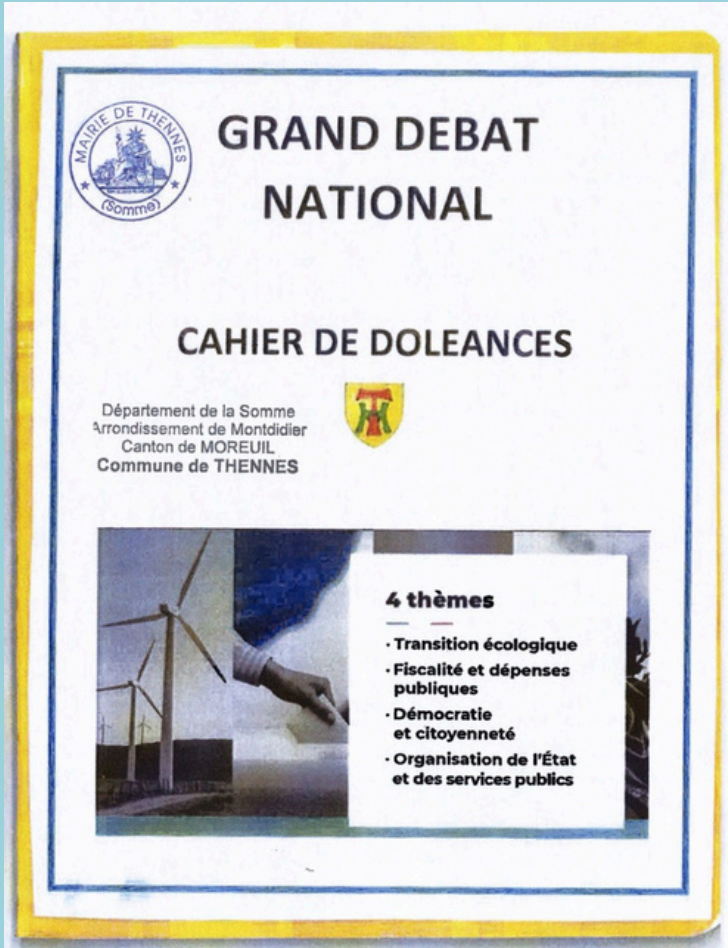
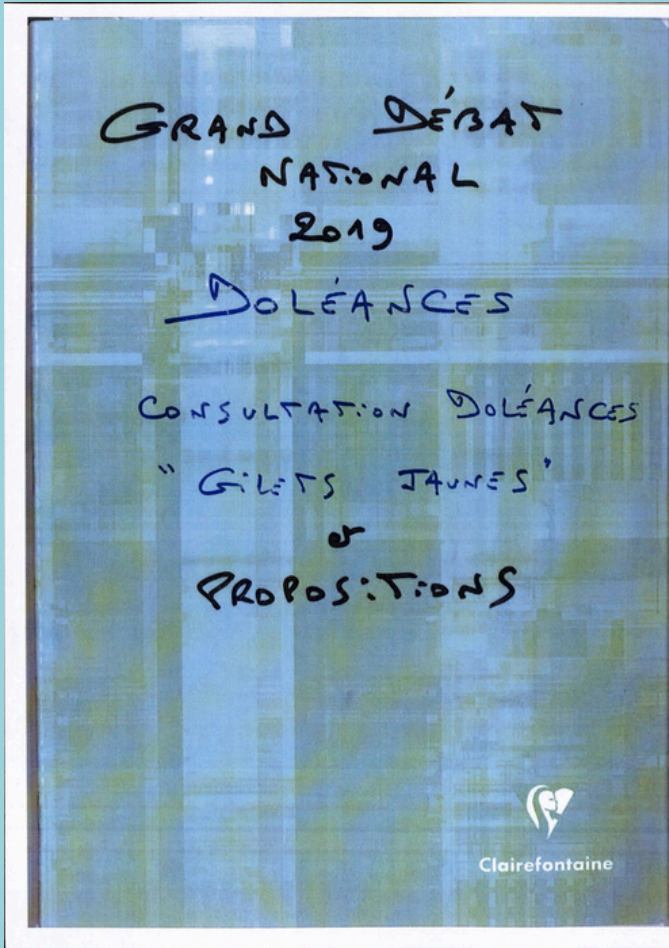
La compagnie Artépo (déjà venue au Théâtre du Train Bleu avec "Euphrate" et "Insuline & Magnolia") a choisi de faire entendre les écrits rédigés lors du Grand Débat National post-Gilets jaunes, et enterrés depuis sept ans dans les archives.

Cris de colère, témoignages déchirants, réflexions singulières ou élucubrations drôles et fantasques, que nous disent aujourd'hui ces Cahiers de doléances de 2019, issus de la plus grande consultation citoyenne depuis la Révolution ?

Durée du spectacle : 1h20 / Plein tarif : 22€ Tarif réduit : 15€

Tournée

- le 17 décembre 2026 à la Maison de la Culture d'Amiens
- le 17 février 2027 à l'Université de Lille
- le 2 mars 2027 à l'Espace Germinal de Fosses
- du 8 au 19 mars 2027 en tournée avec la Comédie de Picardie
- le 25 mars 2027 à la Maison des Arts du Léman (Thonon-les-Bains)
et au Théâtre de Chartres (calendrier en construction)



SOMMAIRE

Le projet	p.4
Note d'intention	p.5
La résidence de territoire	p.6
Extraits	p.8
La compagnie Artépo	p.13
L'équipe artistique	p.15
Calendrier et Coproducteurs	p.20
Fiche technique et Contacts	p.21

LE PROJET

"Nous sommes le sol sur lequel vous marchez. Vous êtes de plus en plus nombreux et lourds, de plus en plus lourds. Ça ne peut pas durer. On va se soulever ou s'effondrer. Et c'est vous qui allez tomber de haut, pas nous, puisque nous sommes le sol sur lequel vous marchez."

En 2019, avec le mouvement des Gilets jaunes et suite au lancement du « Grand Débat » par Emmanuel Macron, des mairies dans toute la France ont ouvert des cahiers de doléances, inspirés par l'exemple historique des États Généraux lors de la Révolution Française. Initialement, cette opération « Mairies ouvertes », coordonnée par l'Association des maires ruraux de France, avait pour but d'analyser et de faire remonter au gouvernement les revendications, les idées et les critiques des participants à ce mouvement. **Depuis les doléances révolutionnaires, il n'y avait pas eu d'exercice de démocratie directe générant une aussi large participation** : 200 000 contributions sont écrites à la main dans 20 000 cahiers, répartis dans environ 16 500 mairies, auxquelles s'ajoutent deux millions de contributions en ligne.

Plus de sept ans après les Gilets jaunes, **ces écrits sont toujours enterrés dans les archives départementales des 101 départements français**. Alors que les taux d'abstention plombent chaque élection et que les Français se méfient de plus en plus du personnel politique, coupable du chaos démocratique des dernières années, **comment ces textes, éminemment politiques, ont-ils pu être occultés du débat public ?**

Implantée à Amiens, la Compagnie théâtrale Artépo décide de réouvrir ces doléances, pour offrir à ces paroles la possibilité d'être entendues sur une scène. En nous appuyant sur les divers travaux universitaires réalisés sur les cahiers citoyens, **nous voudrions faire découvrir le contenu remarquable de ces doléances**. On y trouve des témoignages d'existences à la fois communes et très singulières, de véhémentes prises à parti du pouvoir, des appels au secours déchirants, des réflexions originales sur les réformes à mener, des élucubrations réjouissantes sur notre mode de vie, des logorrhées décomplexées, des propositions iconoclastes ou disruptives...

Toutes les paroles contenues dans ces écrits, parfois formulées dans des styles très travaillés ou au contraire avec une grande spontanéité, constituent une matière théâtrale inédite. Remises dans le contexte historique du « Grand Débat » voulu par Emmanuel Macron, et regardées en vis-à-vis des doléances de 1789, on s'étonne de leur singulière cohérence, et aussi de leur permanence dans le temps, en même temps que de leur invisibilisation forcenée.

NOTE D'INTENTION

C'est un théâtre de parole incarnée, vivante et sensible que nous revendiquons. **Une pièce pour deux actrices (Nedjma Berchiche et Emmanuelle Ramu) et un acteur (Marc Lamigeon), qui donneront chair à ces morceaux d'écriture déposés en mairies dans des cahiers à spirales. Une création vidéo nous permettra aussi de mettre en perspective les images d'archives, tout en donnant à voir la matérialité élémentaire de ces écritures.**

Dans une adresse aussi ouverte et généreuse que possible, nous proposerons à la fois **une chronique politico-historique, feuilleton de notre errance démocratique, et un bréviaire de paroles d'aujourd'hui, brûlantes et nécessaires.** Pour ce faire, notre travail scénique sur les cahiers de doléances voudrait mettre en lumière **deux questions principales :**

1) Comment s'expriment les contributeurs ? À qui s'adressent-ils, quel est leur registre de langue, quel est leur style, de quelle manière font-ils entendre leurs arguments, et à quelles fins politiques ?

Un travail considérable de documentation et de rédaction a été fait par nombre d'entre eux, qui rend leurs écrits à la fois politiquement et littérairement passionnants.

Au-delà de toute la souffrance contenue étymologiquement dans ces doléances, nous aimerions aussi faire entendre toute la vitalité, l'irrévérence et quelquefois l'humour qui émerge de ces cahiers, témoins de citoyens et citoyennes extrêmement actifs dans leurs réflexions, pressés par l'urgence de leurs demandes, et qui ont parfois acté de manière désabusée que l'État ne leur serait d'aucune aide.

2) Quelle séquence historique a rendu possible le passage d'une telle mobilisation de paroles citoyennes, apparemment vivement souhaitée par le pouvoir en place, à l'oubli quasiment systémique de tout ce qu'elles ont exhibé ? Comment a-t-on pu autant faire parler, et si peu écouter ? Qu'en est-il du devoir de suite ?

Depuis la lettre aux français d'Emmanuel Macron du 13 janvier 2019 et l'organisation du Grand Débat par Sébastien Lecornu, jusqu'à l'incendie de Notre Dame qui a balayé l'actualité des conclusions que devait apporter l'État à ces doléances, que s'est-il passé ?

Le fil qui va nous guider pourrait aussi se résumer ainsi : quel rapport entretiennent ces cahiers entre le plus spécifiquement personnel des revendications, et un **possible horizon commun de vie en société ?** Derrière la pluralité des situations et des demandes, au-delà des divisions qu'elles impliquent, il nous semble qu'**une certaine cohérence collective s'exprime, porteuse de plus de justice sociale,** et que ce désir ressemble fort, toutes choses égales par ailleurs, à celui qui était déjà exprimé lors de la Révolution française. C'est dans l'encre qui noircit tous ces cahiers que se lit notre désir de faire à nouveau société ensemble.

LA RÉSIDENCE DE TERRITOIRE

(qui a inspiré la création, et sur le modèle de laquelle d'autres résidences peuvent être imaginées)

Depuis presque 12 ans, la compagnie Artépo a sillonné la Picardie avec des spectacles, des stages pour adultes amateurs, des rencontres et groupes de paroles, des ateliers dans les lycées, des masterclasses en Conservatoire, des interventions en milieu hospitalier... En tant qu'**artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens**, qui a coproduit ses dernières créations, **les spectacles de Stanislas Roquette ont été présentés à la MCA, mais aussi à la Maison du Théâtre, au centre culturel Jacques Tati ou à Léo Lagrange, ainsi que dans de nombreux villages de la Somme et de l'Oise grâce aux représentations décentralisées de la Comédie de Picardie.**

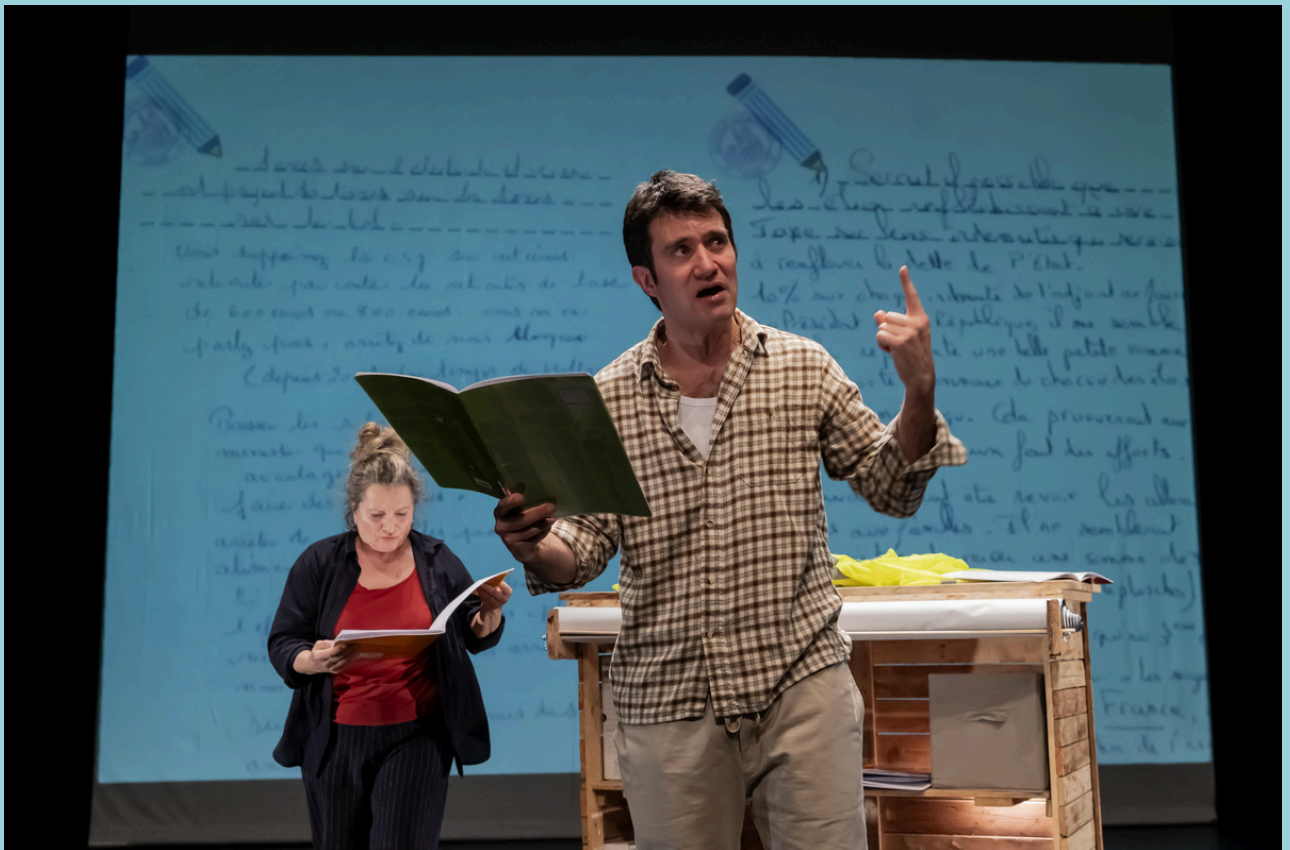
C'est pourquoi l'implantation du **siège social de la compagnie Artépo à Amiens** s'est imposée comme une évidence. En 2024, Nicolas Auvray propose à Stanislas Roquette de devenir **artiste associé de la Comédie de Picardie** pour les 3 saisons 2025-26, 2026-27, 2027-2028. Pour ces trois années à venir, la compagnie est également accompagnée par la **communauté de communes « Amiens Métropole », dans le cadre d'une résidence pluriannuelle de territoire.**

En ouverture de cette résidence de territoire, l'idée de travailler autour des cahiers de doléances a rapidement orienté la démarche de la compagnie. Ainsi que l'a fait le Théâtre des Amandiers à Nanterre lorsqu'il a confié à des auteurs et autrices des commandes d'écriture à partir de ces écrits, Artépo souhaite avec son spectacle "Doléances" **rouvrir et faire découvrir le contenu de ces cahiers, exhumés des Archives départementales de la Somme (mais sans s'interdire aussi de piocher dans ceux des autres départements).**

En parallèle de cette création théâtrale professionnelle, lors des **actions sur le territoire**, il s'agira aussi d'élargir le champ concerné par les doléances, ainsi que le point de vue des contributeurs et contributrices. D'une part le champ, initialement circonscrit par quatre sujets (transition écologique, fiscalité, démocratie et citoyenneté, organisation de l'État et des services publics) : ne pas s'en tenir au politique, social et économique, mais **s'intéresser aussi aux dimensions intime, imaginaire et poétique. De quelle vie rêvons-nous en notre for intérieur ?** D'autre part les personnes sollicitées : pas uniquement des adultes, mais aussi **des jeunes de moins de 18 ans qui, en temps de vie, seront les plus fortement concernés par les décisions politiques que nous prenons.**

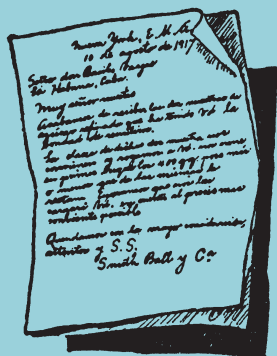
En somme, plutôt que le seul « pouvoir d'achat », nous voudrions surtout questionner le **“pouvoir de vivre”** dont parle la réalisatrice Hélène Desplanques, réalisatrice du documentaire « Les doléances ».

Le processus de collecte de ces **doléances élargies et libérées** s'effectue grâce à toute une série d'actions sur le territoire : **ateliers d'écriture, groupes de paroles, visites dans des EHPAD, spectacle interactif sur l'art oratoire dans les lycées...** Lors de stages récurrents de pratique théâtrale en 2026, des participants et comédiens amateurs seront ensuite invités à dire les textes produits, accompagnés par une composition musicale originale et par quelques chansons picardes. Le résultat de cette exploration politique, littéraire et artistique donnera lieu à **une présentation publique en décembre 2026 à la MCA, lors de laquelle le spectacle professionnel « Doléances » sera précédé de la restitution des amateurs “Espérances”**.



Photos du spectacle © Pascal Gely

EXTRAITS



Chères Françaises, chers Français, mes chers compatriotes,

Dans une période d'interrogations et d'incertitudes comme celle que nous traversons, nous devons nous rappeler qui nous sommes. La France n'est pas un pays comme les autres. Le sens des injustices y est plus vif qu'ailleurs. L'exigence d'entraide et de solidarité plus forte.

Chez nous, ceux qui travaillent financent les pensions des retraités. Chez nous, un grand nombre de citoyens paie un impôt sur le revenu, parfois lourd, qui réduit les inégalités. Chez nous, l'éducation, la santé, la sécurité, la justice sont accessibles à tous indépendamment de la situation et de la fortune. Les difficultés de la vie, comme le chômage, peuvent être surmontées, grâce à l'effort partagé par tous. C'est pourquoi la France est, de toutes les nations, une des plus fraternelles et des plus égalitaires. C'est aussi une des plus libres, puisque chacun est protégé dans ses droits et dans sa liberté d'opinion, de conscience, de croyance ou de philosophie.

Et chaque citoyen a le droit de choisir celles et ceux qui porteront sa voix dans la conduite du pays, dans l'élaboration des lois, dans les grandes décisions à prendre. Chacun partage le destin des autres et chacun est appelé à décider du destin de tous : c'est tout cela, la Nation française.

Comment ne pas éprouver la fierté d'être Français ?

Extrait de la Lettre de M. Emmanuel Macron, Président de la République, adressée aux Français, sur le Grand débat national, le 13 janvier 2019

« Albertine, divorcée, avec un enfant de 7 ans, je vis du RSA et de quelques primes d'activité quand je trouve du travail. Je n'y arrive plus. Je bénéficie de l'épicerie sociale (53 euros/mois) et des Restos du Cœur, mais ce n'est pas suffisant pour vivre. Je vais à la Croix-Rouge (avec un bon de l'assistante sociale) pour nous habiller.

Quand j'ai payé mes prélèvements, plus rien à vivre.

- 1) Serait-il possible d'augmenter la part épicerie sociale svp ? (11 euros par semaine c'est peu, il faudrait arriver à 15 ou 20 euros par semaine)**
- 2) Les minima sociaux devraient être augmentés pour que les gens qui survivent puissent relever un peu la tête et ne pas avoir honte d'être pauvres.**

Là où on nous attire à consommer (vitrines des petits commerçants), nous nous baissions la tête et nous comptons les centimes dans nos poches... et c'est une triste réalité !

Si l'ISF était remis et réparti également, le pays sortirait de la crise. »



« STOP à la hausse du carburant

STOP à l'asphyxie des commerces de proximité, des PME-PMI

STOP au non-respect des salariés par leur hiérarchie

STOP à la non-valorisation des compétences professionnelles des jeunes étudiants de médecine

STOP au gel des salaires des fonctionnaires

STOP aux situations précaires des aides à domicile

STOP à la fermeture des Centre d'information et d'orientation (CIO)

STOP à la non revalorisation du métier d'enseignant

STOP à la précarisation des étudiants et étudiantes de licence, master et doctorat

STOP à la diminution des aides sociales destinées aux plus jeunes

STOP à la diminution de la réversion de la retraite entre époux

STOP aux pensions excessives des parlementaires au pouvoir »



« Je suis écolo, je respecte la planète, je plante 6 arbres par an dans mon jardin, j'ai isolé ma maison bien comme il faut, j'ai changé mon chauffage, bref je fais tout bien car j'écoute le gouvernement et respecte la transition écologique... Par contre ma voiture essence consomme un peu : 125gr. En cherchant l'auto essence qui rejette le moins, je trouve la Suzuki Celerio avec 84 gr de rejet, 815 kg, 68 cv, conso 3,9 L et 9800 euros... C'est encore trop de pollution !!

Ce matin, je décide de rendre visite au concessionnaire Renault du coin coin, afin de faire connaissance avec la voiture électrique la plus vendue en France, la Zoé. Bouille sympa, un peu futuriste, les compliments s'arrêtent là. Puissance de 88 cv, poids de 1500 kg, ouille ça pèse deux éléphants morts ce truc. Un rapport poids puissance des années 1930... Autonomie annoncée de 300 km, ce qui veut dire 150 en hiver avec les phares et le chauffage... Les batteries sont fabriquées en Asie par LG Chem (Corée), le temps de charge à 100% est de 30 heures. Côté tarif, la Zoé coûte 25000 euros (arrondi et moyenne des versions), la batterie 9000 euros, station de charge 1000 euros, le câble 400 euros. Total : 35400 euros !! Incroyable mais vrai ! Mais le vendeur m'a sorti le fatal argument : l'État vous donne un bonus de 6000 euros... Merci que j'ai dit, je vais réfléchir.

Après réflexion, je me demande pourquoi l'État donne 6000 euros pour acheter une merde dont les batteries viennent d'Asie.

Le vendeur m'a aussi précisé que l'on peut acheter la Zoé sans la batterie, car elle se vend à part. Demain je vais chez Suzuki pour acheter une Celerio sans le moteur, mort de rire. Bon je passe sous silence les effets néfastes sur la santé, parce que faire 150 km assis sur 400 volts, bonjour les émissions électromagnétiques !!

Les 6000 euros, on peut pas les donner à des gens qui n'ont pas les moyens de mettre 35400 euros dans une voiture. Le bonus écologique, encore une mesure pour les riches, non ? »



"Monsieur le président,

J'aimerais que vous expliquiez à ma fille de 5 ans pourquoi maman ne met pas le chauffage partout dans la maison. Pourquoi maman n'achète pas du pain tous les jours. Pourquoi le soir maman mange ce qu'il reste dans son assiette ou bien une tasse de café. Pourquoi maman fait souvent des nouilles passé le 15 du mois. Pourquoi maman a traversé beaucoup de rues très loin de la maison pour enfin décrocher un emploi précaire alors que, selon vous, une seule rue suffisait. Pourquoi le Père Noël apporte des cadeaux que maman a fabriqués. Pourquoi maman utilise la prime de Noël pour payer la taxe d'habitation et audiovisuelle avec des pénalités de retard. Pourquoi des maisons sont vides alors qu'elle voit des Français dormir dans la rue. Pourquoi maman trie régulièrement nos affaires et les donne à d'autres gens qui n'ont rien. Pourquoi maman se sent heureuse et dit qu'elle "est riche" quand elle arrive à s'offrir un café en terrasse bien meilleur qu'à la maison. Pourquoi maman dit qu'elle s'est cognée le pied quand elle pleure le soir dans son lit en consultant son compte. Pourquoi maman sait déjà qu'elle ne pourra pas lui payer de grandes études. (...) Pourquoi maman dit que nous sommes pauvres sans jamais s'en plaindre malgré sa colère.

Monsieur le président, pensez surtout à lui expliquer comment fait maman pour rester digne et humble quand les préoccupations du peuple vous passent au-dessus de la tête.

Si après lui avoir expliqué tout cela, il vous reste encore un peu de salive, dites-lui pourquoi maman a honte de vous.

Signé une maman comme tant d'autres !"

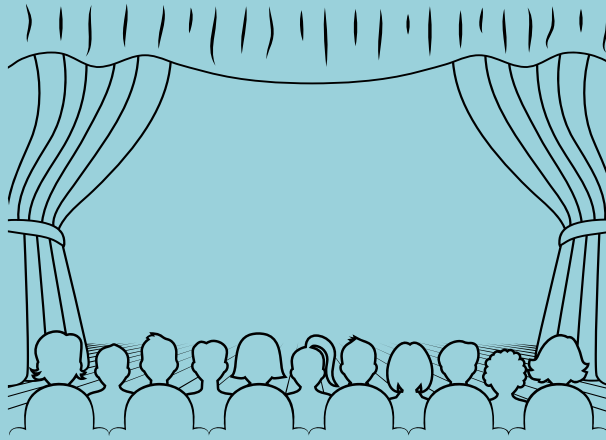
Lettre extraite des Cahiers de doléances de Libourne

LA COMPAGNIE ARTÉPO



Créée en 2008, la compagnie Artépo a d'abord été animée par Denis Guénoun et Stanislas Roquette, avant que ce dernier n'en devienne le seul directeur artistique en 2017. Après avoir présenté plusieurs spectacles au Théâtre National de Chaillot, à Avignon (Festival In, Maison Jean Vilar, Collection Lambert, Théâtre du Train Bleu) et à l'étranger (réseau des Instituts Français), Stanislas Roquette est aujourd'hui artiste associé à la Maison des Arts du Léman et à la Comédie de Picardie, en résidence territoriale avec Amiens Métropole.

Le projet artistique de la compagnie se déploie autour de la question de la parole : parole poétique (nombreux spectacles et ateliers, participation au Printemps des Poètes, coordination des événements Sciences-Poésie à Sciences-Po Paris...), paroles du monde (multiples tournées à l'étranger avec workshops), paroles intimes (en particulier sur l'adolescence : *Euphrate* de Nil Bosca et *Insuline & Magnolia*), et art oratoire (spectacle interactif, stages pour amateurs et professionnels de tous horizons, formation des professeurs engagés dans le Concours d'Éloquence des collègues...).



Les spectacles actuellement portés par la compagnie sont :

Qu'est-ce que le temps ? (Le livre XI des Confessions de saint Augustin) : mise en corps et en espace d'un questionnement philosophique

Nous sommes un poème : récital poétique participatif et « tout-terrain », avec guitare et violon

Insuline & Magnolia : solo autobiographique de Stanislas Roquette, initiation adolescente à la poésie

Euphrate : seule-en-scène de Nil Bosca, la quête identitaire d'une adolescente aux prises avec sa double culture franco-turque

La plus précieuse des marchandises de Jean-Claude Grumberg : un conte sur la Shoah porté par deux comédiens, le pianiste klezmer Denis Cuniot, et la partition électroacoustique d'Henri Fourès

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce : spectacle avec 6 acteurs créé en Russie et en russe, toujours au répertoire du Théâtre de Drame de Saratov depuis 2017

La compagnie réalise par ailleurs un grand nombre d'actions d'éducation artistique et culturelle, notamment autour de la poésie, la lecture à haute voix et la prise de parole en public.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Stanislas Roquette - Mise en scène

Comédien et metteur en scène, il compte à son actif plusieurs réalisations, notamment *Euphrate* (en collaboration avec Nil Bosca et Olivier Constant), *Insuline & Magnolia*, *Nous sommes un poème*, *La machine de l'homme* d'après des textes de Jean Vilar et le *Dom Juan* de Molière, *Ode maritime* de Fernando Pessoa, *Les feux de poitrine* de Mariette Navarro, *Soulever la politique* de Denis Guénoun (créé à la Comédie de Genève), et *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, de Jean-Luc Lagarce (spectacle créé en Russie et en russe, avec des acteurs russes, et joué en alternance depuis 2017). Il met en scène également plusieurs lectures-concerts, notamment *À qui la faute ?*, création autour du couple Tolstoï, avec Audrey Bonnet et le Quatuor Debussy, à la Maison des Arts du Léman en 2023.



Alexis Leprince - Dramaturgie

Alexis Leprince est enseignant, chercheur et dramaturge. Agrégé et Docteur en Lettres Modernes, il a soutenu une thèse autour de l'écriture de Jean-Luc Lagarce. Il collabore régulièrement en tant que dramaturge aux côtés de Stanislas Roquette pour les créations de la compagnie Artépo. En tant qu'auteur, son texte *Corentin N'Dié (histoire d'un footballeur)* est lauréat de l'aide à la création ARTCENA en 2018, et *Une mutation (ruines et paysages)* est accompagné par le collectif "A mots découverts" en 2020. Sa dernière pièce *Les Tisserandes*, coécrite avec Irene Voyatzis, sera créée en 2027.



Nedjma Berchiche - Jeu et Assistanat à la mise en scène

Comédienne et danseuse, elle se forme à l'EDT 91 puis à la Volia. Parallèlement, elle fonde le Collectif "brûle" : elle joue dans *Girls and Boys*, Grand Prix du Jury Professionnel au Festival Nanterre-sur-Scène 2022, ainsi que dans *Ruptures*. Elle travaille actuellement à l'adaptation de *Au Pont de Pope Lick* de Naomi Wallace, qu'elle met en scène aux côtés de Léa Guimier.

Elle travaille avec Catherine Rétoré et l'École de la Respiration Sandra-Romond autour de la respiration diaphragmatique profonde. Elle mène des trainings en écoles d'acteur.ices et accompagne des adolescents porteurs de trisomie 21. Elle est lectrice pour la plateforme STORYPLAY'R. Elle collabore avec Lola Levent sur *AntigOne, j'aurai 13 ans toute ma vie*, performance qu'elle joue dans le cadre d'expositions contemporaines. Elle fait aussi partie du Collectif "Peau de Lapin", parrainé par le Nouveau Gare au Théâtre.



Marc Lamigeon - Jeu

Marc Lamigeon intègre l'ENSATT, où il se forme auprès de Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Delavau et Simon Delétang. Il joue notamment sous les directions de Philippe Baronnet dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès et *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, de Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint-Sorlin, de Magali Lérés dans *Sniper Avenue* et *Roméo et Juliette*, de Cassandre Vittu de Kerraoul dans *Desamours*, Paul Golub dans *Dans le vif*, *Neva* et *Le Cabaret de la Grande Guerre*, ou encore Maëlle Poésy dans *Candide*, *Ceux qui errent ne se trompent pas* et *Sous d'autres cieux*. En 2019, il entame une collaboration avec Christian Benedetti et joue dans *La Cerisaie*, *Ivanov*, *Trois Soeurs*, *La Demande en mariage*, *Sur la grand route* et *Guerre*.



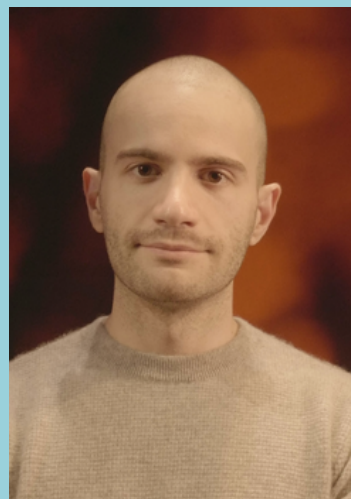
Emmanuelle Ramu - Jeu

Comédienne née en Suisse en 1959, elle travaille d'abord avec Philippe Mentha au Théâtre Kléber Méleau et avec Claude Stratz. Elle rencontre ensuite Benno Besson avec qui elle travaille de 1983 à 2004 (*L'Oiseau vert* de C. Gozzi, *Dom Juan* de Molière, *Mille francs de récompense* de V. Hugo, *Le Cercle de Craie Caucasiens* de B. Brecht, *Gringoire* de T. de Banville et *Les quatre doigts et le pouce* de R. Morax), et tourne dans de nombreux pays. Elle joue ensuite sous la direction de Michel Fidenza, Marc Feld, Simone Audemars, Matthias Langhoff, Pierre Mifsud, Omar Porras, Andrea Novicov, Claude Buchvald, Marie Ballet, Chantal Morel, Damien Dutrait, Gianni Schneider, Nelson-Rafaell Madel, Luna Muratti, Darius Peyamiras, François Gremaud, Bernard Lotti et Jean-Christophe Folly.



Victor-Hadrien - Création vidéo

Après des études aux Etats-Unis à l'Université Cornell (USA), Victor-Hadrien réalise en France plusieurs courts-métrages, et développe différents projets de fictions et de films expérimentaux. En 2019, il collabore avec Nelson-Rafaell Madel et Seizième étage pour conceptualiser et créer les vidéos de *Pavillon A*, présentée au Théâtre 13 à Paris. Il travaille à nouveau avec Seizième étage en 2022 pour *Je venais voir la mer*, sous la direction de Nicolas Petisoff. Parallèlement, il est vidéaste intervenant dans le cadre de la formation EMS Barouf. En 2023, il fait la création vidéo de *Pourquoi mon père ne m'a pas appris l'arabe ?* pour la compagnie Abri Anima/Sarah Mordy, projet lauréat de La Croisée #3. En 2024, il travaille à la création vidéo de *Longue vie aux autruches* de Céline Le Coustumer (Cie L'Âme en Feu), ainsi que *Hold-Up !* de la Compagnie Le Hasard n'a rien à se reprocher. En 2026, il réalisera les créations vidéos d'*Isolées* pour Seizième étage (texte de MarDi, mise en scène Hervé Rey) et de *Cabaret Téhéran* de Gurshad Shaheman (Cie La Ligne d'Ombre).



Daniele Guaschino - Musiques et sons

Après des études de composition (1er prix Sacem), d'ethnomusicologie, de musicologie (Master 2 à l'Université de Paris IV Sorbonne/GRM) et de jazz, Daniele Guaschino a enseigné pendant 10 ans la musique pour multimédia à l'Université de Montbéliard-Franche-Comté. Il partage aujourd'hui son travail entre la composition, la performance, la production musicale et la création sonore. Explorant les frontières entre langages et systèmes musicaux, l'électronique et l'acoustique, l'improvisation et l'écriture, il compose surtout pour le spectacle vivant et pour des ensembles musicaux.

Ses musiques ont été jouées dans d'importants théâtres et festivals de la scène européenne. Il a publié les albums *Duos - Trees Trucks Territories* (chez Stradivarius) et *Animalities* (chez Animalities). Passionné de musiques ouest-africaines, il pratique le répertoire mandingue et a enregistré (sous le nom de D. Segre Amar) 2 albums de musiques traditionnelles togolaises et béninoises pour Ocora Radio France.



Camille Duchemin - Conseil scénographique

Camille Duchemin est diplômée en Scénographie à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra et la musique. Au théâtre, elle travaille avec le Birgit Ensemble, Côme de Bellescize, Arnaud Meunier, Laurent Sauvage, Frédéric Maragnani, Pauline Bayle et multiplie les collaborations avec Justine Heynemann. En danse, Elle travaille avec François et Christian Ben Aïm, Hamid Ben Mehi et également Kader Attou. Elle a été nommée aux Molières dans la catégorie scénographie/décor pour son travail sur la pièce *Le repas de Fauves* mise en scène par Julien Sibre. En musique, elle œuvre notamment pour Christophe Gayral, Armand Amar, pour *Chris Tour* de Christine and the Queen sur la tournée mondiale 2018-2019, et pour les derniers concerts de Juliette Armanet et Feu ! Chatterton.



Clément Balcon - Création lumière et régie générale

Après un BTS Audiovisuel à Saint-Quentin et un DMA à Nantes, Clément Balcon est régisseur lumière de 2019 à 2022 au Théâtre 13 à Paris. Puis il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en section Régie-Création. Là, il travaille comme créateur vidéo sur le spectacle *Time is out of joint* de Sarah Cohen, puis comme créateur lumière sur le spectacle *La Forteresse* d'Elsa Revcolevschi. En dernière année, il co-fonde le Collectif V.R.A.C., groupe théâtral ayant pour but de créer des objets documentaires-spectaculaires. En juin 2025, avec l'ensemble de sa promotion, il travaille sur le spectacle *Une Ville* de Noémie Ksicova où il est régisseur général. Après l'école, il est co-éclairagiste sur le spectacle *Quand la ville se lève* de Charlotte Lagrange. Il collabore également avec Joaquim Fossi comme régisseur général et créateur vidéo sur son premier spectacle : *Le plaisir, la peur et le triomphe*.



Valentine Boudon - Administratrice

Après avoir été 3 ans administratrice de la compagnie de danse hip hop Ethadam, Valentine Boudon travaille de 2015 à 2022 au Théâtre de Suresnes Jean Vilar, à différents postes: chargée de mission Cité danses connexions / relations publiques, chargée de production, administratrice de production et enfin administratrice du théâtre. Elle crée ensuite la société de production "Pimpante", grâce à laquelle elle effectue des missions de conseil et accompagne plusieurs compagnies, notamment *La compagnie des petits champs* et *Artépo*.



CALENDRIER



- 23 et 24 juin 2026 à 20h30 : Avant-premières au Théâtre de l'Opprimé, Paris
- Du 4 au 23 juillet 2026, du samedi au jeudi à 14h20 : Festival d'Avignon au Théâtre du Train Bleu
- le 17 décembre 2026 à la Maison de la Culture d'Amiens
- le 17 février 2027 à l'Université de Lille
- le 2 mars 2027 à l'Espace Germinal de Fosses
- du 8 au 19 mars 2027 en tournée avec la Comédie de Picardie
- le 25 mars 2027 à la Maison des Arts du Léman (Thonon-les-Bains)
- et au Théâtre de Chartres (calendrier en construction)

COPRODUCTEURS

Comédie de Picardie (80)
Maison des Arts du Léman (74)
Théâtre de Chartres (28)
Espace Germinal à Fosses (95)



Une production Artépo, avec le soutien

d'Amiens Métropole, de la Maison de la Culture d'Amiens, des Tréteaux de France, du Théâtre du Train Bleu, du Théâtre de Suresnes, du 100 ecs, du Théâtre de l'Opprimé et de l'ARCAL

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National



FICHE TECHNIQUE



Sur demande à clementbalconpro@gmail.com

CONTACTS

Compagnie Artépo,
c/o MAAM
12, rue Frédéric Petit
80000 AMIENS



Stanislas Roquette - Direction artistique
stanroquette@gmail.com
06 74 87 38 25

**Valentine Boudon - Production et Diffusion
(Pimpante)**
production.artepo@gmail.com
06 77 99 19 79

Isabelle Muraour / ZEF - Relations presse
contact@zef-bureau.fr
06 18 46 67 37 / 01 43 73 08 88



COMPAGNIE
ARTÉPO